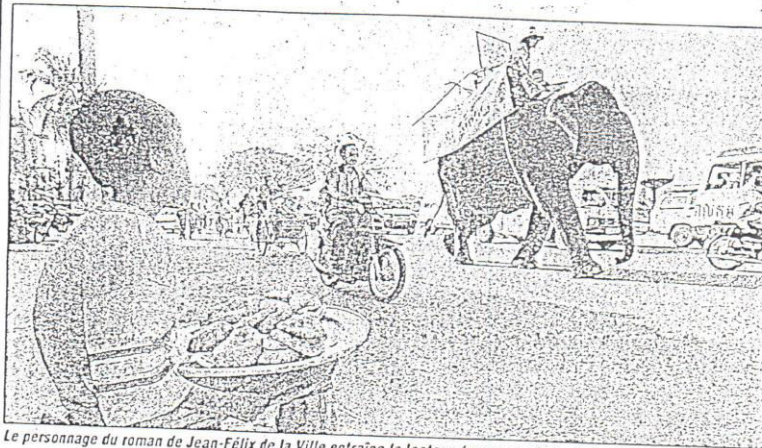


## Les affres de l'humanitaire au Cambodge



Le personnage du roman de Jean-Félix de La Ville entraîne le lecteur dans un orphelinat de réfugiés cambodgiens.

ON peut être tenté d'entrer dans le cercle des romanciers tout en étant avocat. C'est le choix opéré par Jean-Félix de la Ville qui comme certains de ces aînés du barreau possède une bien belle plume.

Sans doute inspiré de ses propres engagements et choix professionnels, l'auteur nous emmène dans un orphelinat

installé dans un camp de réfugiés cambodgiens où Alexandre officie et découvre tout ce qu'il n'imaginait pas : la souffrance brutale, une population traumatisée par l'épisode des Khmers rouges.

Désemparé le jeune homme comprend mal cette cruauté au quotidien et cette passivité des victimes humiliées ce qui le plonge dans un grand désar-

roi et lui fait perdre beaucoup de ses illusions sur l'humanitaire.

Aussi, le retrouve-t-on au Ricard Bar où il rencontre Aline avant de songer à se suicider tant ce monde d'injustice lui pèse. A lire parce que ce livre respire la sincérité.

Jean-Félix de La Ville, « Entre deux cils », Plon, 189 p, 13,50 euros.

Hervé Chabaud

L'Ardennais dimanche du

11 août 2002